L’idée qui inspire notre publication réside dans son titre : *Synergies*. Le mot, emprunté à la physiologie, suggère une harmonieuse coordination des efforts, une collaboration subordonnée à l’accomplissement d’une fonction, et cette fonction est, pour nous aujourd’hui, défensive. A l’heure où la part réservée dans le budget national de la recherche aux études françaises et francophones a pratiquement disparu, il importe, en attendant des jours meilleurs, de rassembler nos forces. Comment le Portugal pourra-t-il longtemps, sans renier son génie propre, persister dans l’erreur politique qu’est la méconnaissance de son lien à la culture française ?

Ce numéro de *Synergies Portugal* constitue une variation et un prolongement de la problématique déjà introduite par le numéro précédent. Il nous a en effet semblé souhaitable de poursuivre notre réflexion sur les conditions de l’édification de la culture européenne. S’il est vrai que la conjoncture socioéconomique et politique a accéléré le processus de domination culturelle et linguistique de la France en Europe au XIXe siècle, Paris devenant le centre de la République européenne des Lettres et le français la langue de la diplomatie et des élites de la plupart des cours européennes, ce qui convient au sein de cette histoire culturelle c’est de mesurer la pulsation de chaque nation et de voir comment chacune d’entre elles s’approprie les importations de biens culturels français, entre gallomanie et gallophobie, entre le scellement des imaginaires nationaux et l’affirmation des identités nationales.